

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



CANADA MUSICAL

Revue Artistique et Littéraire

PARAISANT

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

Un Morceau de Musique accompagne chaque Numero.

4e Année, No. 4.

1er. Aout 1877.

A. J. BOUCHER

Editeur-Propriétaire

No. 252 Rue Notre-Dame

MONTREAL

SOMMAIRE—Pianos "Hazelton" Publication nouvelle. Le "Home Favorite," M. C. J. Clair, Accordeur et Reparatteur de Pianos "Poésie" Les "Fêtes de Liège" Correspondance belge Des Etudes Musicales "Correspondance Parisienne" Variétés Musicales "Mariage" Choix des meilleures Etudes, Méthodes, etc. Musique "Rêve Charmant," Berceuse, par Gaston de Lille Nos Pianos Hazelton Avantages exceptionnels "Leçons" de Violon "Wékerlin" Abonnements reçus dans le cours du mois de Juillet—Nouvelles Musicales du Canada—Conseils d'un professeur sur l'enseignement du piano, par A. Marmontel, [Suite] Bulletin No 1, de publications et d'importations récentes de la Maison A. J. Boucher. Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs, pour le mois d'Août-Septembre Bulletin No 2, musique d'Orgue ou d'Harmonium et de Chants sacrés

Abonnement: \$1.00 par an, payable d'avance. 10cts. le numero separé.

Imprimé par J. B. LAPLANTE 30 Rue, St.Gabriel, Montréal.

LE RECUEIL DES RECUEILS

SURPASSANT

En nouveauté, en variété et en excellence tous les autres recueils connus.

HOME FAVORITE,

Superbe volume relié, orné de deux portraits d'artistes célèbres, contenant

51 MORCEAUX CHOISIS

ET, POUR LA PLUPART,

NOUVEAUX.

Entre autres : **Shepherd's Evening Song, Waves of the Ocean Galop, Chanson des Alpes, On the race course, Valse de Chopin en mi bémol, Pearl of love, Angel voices ever near, etc., etc.,** aussi plusieurs jolis morceaux à 4 mains.

La valeur de ces 51 morceaux, achetés séparément, dépasse **\$25.00**, tandis que le prix du Recueil complet, relié, n'est que de **\$2.50**.

Sur réception du prix, nous expédierons ce magnifique volume à toute adresse, *franc de port*.

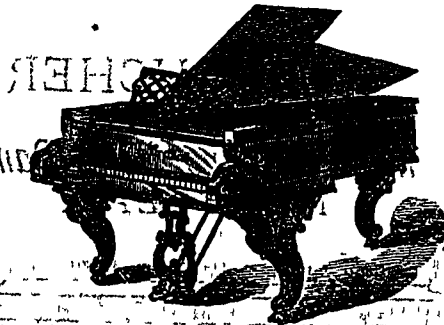
INSTRUMENTS DE PREMIERE QUALITE SEULEMENT.

Toujours en mains un choix des

CELEBRES

PIANOS HAZELTON

DE NEW-YORK.



Toujours en mains un choix des

CELEBRES

PIANOS HAZELTON

DE NEW-YORK.

PIANOS CARRÉS—PIANOS DROITS—PIANOS A QUEUE

On n'emploie que des Matériaux de PREMIER CHOIX dans la confection de ces Instruments supérieurs, fabriqués par des Ouvriers spéciaux, hors ligne.

ONZE modèles différents offerts en vente aux prix les plus modérés du marché, pour des Instruments de

PREMIERE CLASSE : de \$425 à \$1200.

Tout Instrument vendu par nous est pleinement garanti pendant cinq ans.

O. J. ORAIG,**Accordeur et Réparateur de PIANOS.**

Pianos accordés et réparés à court avis et à des Prix très-modérés.

Le Canada Musical.

VOL. 4.]

MONTREAL, 1ER AOUT, 1877.

[No. 4.]

LES FETES DE LIEGE

A l'occasion du 50^{ème}. anniversaire de l'établissement
de son Conservatoire Royal de Musique
et du 25^{ème}. anniversaire de la fondation de la *Légia*.
(Les 3, 4, et 10 et 11 Juin, 1877.)

Liège est belle et riante avec ses flots tranquilles,
Son antique palais et ses coteaux fertiles,
Ses parterres charmants et ses clochers nombreux,
Avec ses hauts-fourneaux aux gerbes lumineuses,
Signalant dans la nuit ses usines fameuses,
Du travail temples merveilleux !

Mais combien aujourd'hui, Liège est plus belle encore,
Partout l'on voit flotter le drapeau tricolore,
Partout le fier Lion, emblème de nos droits,
Aux balcons des palais comme aux toits des chaumières,
Apparaît entouré de fleurs et de bannières
Auprès du vieux Perron Liégeois.

Qu'annoncent ces drapeaux, ces tentures brillantes,
Ces vivats se mêlant aux fanfares bruyantes,
Cette foule innombrable aux flots capricieux !
Pourquoi ces gais refrains, ces chants patriotiques,
Qu'on répète en dansant sur nos places publiques,
Et que redit l'écho joyeux ?

La visite d'un Roi, dont l'âme généreuse
De son père poursuit la tâche glorieuse,
Peuple liégeois, voilà l'objet de ton ardeur !

Et si le front baissé, quelqu'un passe en silence,
C'est que de sa patrie il déplore l'absence,
Et veut nous cacher sa douleur !

Mais, qu'entends-je ! une douce et suave harmonie,
Des sons tels que le ciel en inspire au génie.

Tournoi mélodieux, immense festival
Musique étrange enfin, grandiose et sublime,
Qui du temple de l'art nous découvre la cime,
Et les splendeurs de l'idéal !

Oh, combien les Liégeois de leur Conservatoire
Célébront dignement, les cinquante ans de gloire !

Qu'ils sont fiers en ce jour de riants souvenirs,
D'enthousiasme ardent, d'ivresse musicale,
De voir au milieu d'eux la famille royale
Partager, leur nobles plaisirs !

Et vous, bardes nouveaux, héroïque phalange
Légia qu'avons-nous à t'offrir en échange,

De tes nobles exploits et de ta charité ?
Non... si du Créateur la sagesse infinie

Aux peuples n'eut laissé comme prix du génie
La gloire et l'immortalité

Souvent ô *Légia*, tu revins triomphante
De tes chants saluant la foule bienveillante
Qui semblait partager tes succès glorieux
Et toi revant déjà de promesses nouvelles,
Tu couvrais ton drapeau de palmes immortelles
En soulageant les malheureux

O Liégeois en ces jours de royale visite
Pour plaire au Souverain que notre ville invite,
Venez tous prendre part au plus noble tournoi
Riches, joignez vos dons à l'offrande princière,
Afin que l'indigent oubliant sa misère
S'écrie aussi : Vive le Roi !

Vive Léopold II et sa digne compagne !
Sur notre sol jadis foulé par Charlemagne,
Soyons fiers d'acclamer des Princes généreux,
Qui mettent notre joie au dessus de leur gloire ;
Et dont les noms un jour au temple de Mémoire,
Egaleront les plus fameux

ARMAND PROUMEN.

CORRESPONDANCE BELGE

IV

(Spéciale pour le "Canada Musical.")

LIEGE, 4 JUILLET 1877.

BRUXELLES Une fête intime réunissait le 12 juin en son local, la "Société royale l'Orphéon." A la suite du brillant succès qu'elle vient de remporter au concours de Liège, Mr. Anspach, bourgmestre, en sa qualité de président d'honneur, a fait remise à M^r Edouard Bauwens, l'habile directeur de cette phalange renommée, des insignes de Chevalier de l'Ordre de Léopold qu'un arrêté royal lui confère.

ANVERS La section de musique de la "Mertens vereeniging" vient de clôturer la série des fêtes d'hiver par un magnifique concert qui a réussi sous tous les rapports. On y a beaucoup applaudi M^r Fr. Emilé Wambach, violoniste, et J. de Wachter, ce dernier dans une fantaisie sur la Somnambule, pour saxophone.

GAUD organise aussi un grand festival dont la direction sera, dit-on, confiée à Mr. Waelput. On y entendra selon toute probabilité notre jeune violoniste liégeois, M. Ovide Musin, dans un concerto de M. S de Lange. Félicitons Gaud de cette excellente idée qui ne peut que développer encore chez nous, le sentiment si beau de la musique.

LOUVAIN. Monsieur le Chevalier Xavier Van Elewyck, maître de chapelle de St Pierre, a fait exécuter le 10 juin, le "Salut du Sacré-Cœur" de M. B. C. Fauconier. Cette partition réunit, au double point de vue religieux et musical, toutes les qualités qu'on se plaît à trouver dans un artiste de talent.

Le jour de la Fête-Dieu furent également exécutés l'*Ave Maria* et le *Tantum Ergo* de M. Edouard Gégour. Ce sont deux belles

œuvres qui ont valu au compositeur anversois l'appréciation la plus flatteuse des artistes et amateurs qui assistaient au Salut.

LIEGE - Nous sommes heureux d'annoncer le réengagement pour deux ans au Théâtre Lyrique de Paris de notre compatriote, élève de notre Conservatoire, M. Bouby. Quoique jeu le encore M. Bouby a fait à ce même théâtre une création fort heureuse, celle de Dominique dans le *Paul et Virginie* de V. Massé. C'est lui aussi qui dans un rôle fort secondaire dans *Carmen*, à l'Opéra Comique, celui d'Escamillo, le torréador, s'est montré artiste de grand avenir. Le dédit en cas de rupture d'engagement est de cent mille francs.

Le 26 juin a eu lieu au Casino Grétry une fort intéressante soirée donnée par une troupe suisse en costume national. On a surtout beaucoup remarqué et applaudi les chœurs montagnards d'un caractère fort étrange.

Monsieur J. Th. Radoux, à la suite des peines qu'il s'est données pour l'organisation, et des soins vigilants qu'il n'a cessés de donner au Festival, ainsi qu'en récompense des services qu'il a rendus au Conservatoire, vient d'être promu de chevalier au grade d'officier de l'Ordre de Léopold. Le même arrêté royal confère les titres de chevaliers aux trois plus anciens professeurs du même établissement, à savoir, Messieurs Etienne Ledent (Piano) F. Everaerts (Cornet) et V. Massart (Contrebasse). C'est un juste tribut de reconnaissance payé à ces vétérans qui pendant plus de trente cinq années n'ont cessés d'entourer leurs classes de tous les soins les plus éclairés et qui, par les élèves qu'ils ont produits, ont augmenté d'autant la pléiade des artistes sortis de notre Ecole. S'il est quelque chose à regretter c'est que ces distinctions ne leur aient pas été accordées plus tôt, au premier surtout, qui, à la mort de M. Et. Soube rempli pendant près d'un an, avec zèle et beaucoup de bonheur, la charge si délicate de Directeur *ad interim*.

Le grand concours international de chant d'ensemble organisé par la *Légia*, à l'occasion du 25^e anniversaire de sa fondation avait attiré, outre les 37 sociétés concurrentes, une foule inouïe de monde. A vrai dire le concours n'était pas le seul attrait de cette troisième journée du festival une représentation gratuite au grand Théâtre ainsi que les illuminations étaient plus que suffisantes pour attirer en ville toutes les localités d'alentour. Trois locaux avaient été mis à la disposition des sociétés, la salle "Académique", celle "de l'Emulation" et "le Manège des Ecoliers" encore paré des célers et tentures des 3 et 4 juin. Dans ce dernier eurent lieu les luttes les plus marquantes, celles dont je me propose d'entretenir quelques instants le lecteur. Le concours de première division eut pour vainqueur les "XXV" de Gilly. Le président du jury était M. Ad. Samuel et les membres, MM. Camille de Vos, Richard Holl, Peter Benoit et Eug. Hutoy. Quant à la section d'excellence elle était bien autrement intéressante. Ce furent les "Orphéonistes Valenciennes" qui, sous l'habile direction de M. Fischer, le vaillant chef de la "Chorale" de Bruxelles, enlevèrent le prix, consistant en un objet d'art offert par le commerce liégeois, d'une valeur de 800 francs, plus une prime de 1000 francs. Siégeaient à la tribune M. C. de Vos président, M. Ferdinand Hiller, Ad. Samuel, Richard Holl, Oscar Comettant, P. Benoit et Eug. Hutoy, membres. On le voit, ce jury ainsi que celui pour la division d'honneur avait été recruté parmi toutes les célébrités. Le public applaudit vivement à ce joli succès.

Pour le concours d'honneur deux sociétés seulement se trouvaient en présence, 1^o. "l'Orphéon" de Bruxelles, directeur M. Ed. Bauwens, 2^o. "la Société royale de Chant" de Verviers, directeur M. Collinet. Le jury étant ainsi composé, président M. Ferdinand Hiller, membres M. C. de Vos, Richard Holl, Ad. Samuel, O. Comettant, P. Benoit et J. Th. Radoux. Les deux chœurs avaient été imposés et remis à chacune des sociétés, le premier "Le serment des

Franchimontois" de J. Th. Radoux, deux mois avant l'époque du concours, le second, le Psaume *Judica-me-Deus* de F. Hiller, un mois avant. La société verviétoise ouvrit la première le feu des batteries, toutes musicales du reste, et le soutient si bien que le public et peut-être aussi le jury, lui décernaient déjà le prix lorsque l'Orphéon, par une exécution plus religieuse dans le Psaume et et plus vigoureuse dans certains passages du "Serment des Franchimontois", changea subitement tous les avis.

Monsieur Hiller donna alors lecture de la décision de ses collègues, décision qui accordait à l'unanimité le premier prix, soit une médaille en or, grand module, don de S. M. le Roi et une prime de 2500 francs à "la Société royale l'Orphéon" de Bruxelles, "la Société de Chant" de Verviers obtint toujours à l'unanimité le 2^d prix, consistant en, un objet d'art offert par les Dames de la royale *Légia*, d'une valeur de 1000 francs. Le lendemain eut lieu la reddition des prix au "Manège des Ecoliers" La *Légia*, qui ne fait jamais les choses à demi remit, outre le prix, à chacune des sociétés victorieuses une médaille commémorative. Les danses, les cris et les chants de ces heureux durèrent fort avant dans la nuit et plusieurs jours après il se trouvait encore en notre ville quantité d'étrangers qui en profitaient pour visiter nos principaux monuments ainsi que les contrées environnantes. On ne saurait trop encourager ces sortes de concours qui forcent les sociétés à l'étude et qui maintiennent dans la voie d'un progrès constant des organisations, comme la chorale "l'Orphéon" de Bruxelles ainsi que le "Willems-genootschap" de Gand et la *Légia* font honneur à un pays.

RIGOBERT

Des Etudes Musicales.

Le temps des vacances nous paraît le moment favorable pour jeter un regard rétrospectif sur les progrès artistiques accomplis pendant l'année scolaire écoulée, et la réouverture prochaine des classes nous engage à former de nouvelles résolutions afin d'avancer, par tous les moyens les plus efficaces, les études musicales en ce pays.

Bien, que la jeunesse Canadienne n'ait pas témoigné, quo nous sachions, de dispositions spécialement prononcées pour le dessin, nous apprenons cependant — et nous sommes heureux de l'apprendre — que le gouvernement, allant de l'avant, a jugé devoir intervenir à propos de cette étude, et se propose de la rendre obligatoire dans toutes les académies et écoles sous son contrôle.

Mais ce qui doit nous surprendre, c'est que dans cette Province de Québec, où chacun s'accorde à reconnaître des aptitudes extraordinaires, des talents si faciles, des organisations des plus heureuses pour toutes espèces d'études musicales, — où pour un amateur-dessinateur, l'on compte sans peine cent amateurs-musiciens, dans cette Province qui a l'avantage de posséder de puis plusieurs siècles d'excellents collèges classiques et, depuis plusieurs années, de nombreuses écoles spéciales professionnelles, commerciales et scientifiques, — le gouvernement n'ait cependant pas encore songé à faire la moindre démarche qui put donner quelque impulsion aux études musicales, ou qui dénotât de sa part quelque sollicitude pour l'avancement de l'art en ce pays. Qu'il y a loin d'une aussi regrettable apathie aux encouragements intelligents prodigués à tout ce qui touche aux études musicales dans les moindres pays de l'Europe!

Toutefois, cette fâcheuse indifférence ne doit nullement décourager les rares amis de l'art, elle doit, au contraire, les pénétrer davantage de la responsabilité qui retombe nécessairement sur leurs efforts individuels et les engager à travailler avec une nouvelle ardeur à associer les étu-

des artistiques sur des bases solides, qui nous assurent, dans un avenir prochain, de sérieux et d'utiles résultats.

Nous soulignons *bases solides* c'est en effet de ce côté que pèche le plus généralement notre éducation musicale. Les dispositions *très heureuses* de la jeunesse Canadienne pour la musique deviennent précisément son plus dangereux écueil. Doués d'une oreille juste, d'un sentiment musical délicat, d'une mémoire trop rétentive, d'un talent d'imitation trop fidèle, nos élèves musiciens, nos membres de chœurs ou de corps de musique exécutent ou chantent bien souvent, avec un semblant de correction, des œuvres fort difficiles et compliquées, — sans cependant pouvoir analyser ou se rendre compte de ce qu'ils déchiffrent avec une si grande facilité apparente. La mémoire et les doigts, assidûment exercés pendant des mois et des années, ont tout fait le jugement musical n'a eu aucune part à ce facile succès. De tout cela il résulte que si l'on forme chaque année un certain nombre de pianistes, on ne produit guère de musiciens. Le goût lui-même, étouffé par l'incapacité de l'élève, ne suffit plus pour le stimuler à de nouveaux efforts et, le lendemain de sa sortie des mains de son professeur ou des salles du pensionnat, les études musicales sont abandonnées — un temps précieux a été ainsi perdu et des sommes considérables ont été inutilement sacrifiées.

Qu'il en serait autrement si, au lieu de s'efforcer de convertir les doigts de l'élève en machines "à mouvement perpétuel", on s'était appliqué à faire pénétrer dans son intelligence les principes — aussi faciles qu'essentiels — de la musique ! Enseigne-t-on à déclamer des vers à ceux qui ne savent pas encore leurs lettres et la ponctuation ? Comment interpréter ce que l'on ne sait pas lire ? Revenons donc aux principes ! Du solfège, et beaucoup de solfège ! L'étude n'en a rien d'ennuyeux. un maître d'une habileté ordinaire la rendra, au contraire, facilement intéressante. Les traités, du reste, ne font point défaut, et leur propagation, chaque jour croissante, les a déjà rendus accessibles à toutes les bourses.

Espérons donc qu'à l'instar d'un petit nombre de professeurs consciencieux, et suivant l'exemple tracé par plusieurs de nos Couvents les plus recommandables, par les R.R. Frères des Ecoles chrétiennes, ainsi que par les académies et écoles sous le contrôle de M.M. les Commissaires d'écoles Catholiques Romains de la cité de Montréal, tous les professeurs et les maîtresses de musique, directeurs de chœurs et les institutions qui enseignent cet art, établiront, dès le commencement de la prochaine année scolaire, des classes régulières de solfège — indépendamment des leçons ordinaires de musique — classes qui devront avoir lieu au moins deux fois par semaine, et auxquelles devront être conviés tous les élèves, sans exception, qui apprennent un instrument quelconque, qui appartiennent au corps de musique ou forment partie du chœur de chant de l'établissement. Ce devoir consciencieusement accompli par les professeurs de musique, nous ne tarderions pas à avoir d'excellents lecteurs, musiciens, interprétant avec aisance et à leur plus grande satisfaction, les œuvres des grands maîtres, et rendant ainsi la formation de *bandes*, de chœurs, d'orchestres et de sociétés chorales une tâche aussi facile qu'agréable. De cette manière Montréal cesserait de mériter le reproche si justement infligé par un correspondant du *Folio* de Boston qui écrivait à cette revue que le récent festival organisé au Rond à patiner "Victoria," par le Dr. MacLagan, avait clairement démontré que les amateurs de Montréal ne savaient point lire la musique.

A l'œuvre donc, maîtres et maîtresses de musique. Voulez-vous former des musiciens, de futurs artistes, non de simples machines ? Assurez-vous alors que chacun de vos élèves possède ses principes à fond, et, pour entretenir chez eux ces connaissances, exercez-les constamment sur le solfège. Vous formerez ainsi de nombreux et de forts lecteurs musiciens. Les doigts ou le gosier exécuteront avec sûreté ce que l'intelligence saisit parfaitement : puis, le bon goût et les heureuses dispositions naturelles fortifiant les études

sérieuses de nos innombrables élèves et amateurs, notre Canada ne tardera pas à s'affirmer et à revendiquer le rang distingué qui lui est manifestement destiné dans le monde artiste.

Correspondance Parisienne

(Spéciale pour le "Canada Musical")

PARIS, 11 JUILLET, 1877.

Le concours de composition musicale pour le prix de Rome, qui a été jugé hier, n'avait pas excité une aussi vive curiosité que d'habitude. A peine apercevait-on dans les cours de l'Institut quelques âmes errantes attendant le résultat.

Quant à M.M. les membres de l'Institut, eux-mêmes s'étaient rendus avec si peu d'empressement à l'audition des cantates des concurrents, que, faute d'un nombre suffisant de jurés, l'ouverture de la séance a dû être retardée de près d'une heure et demie.

Les six cantates ont été chantées par les artistes dont nous avons donné les noms avant-hier. Il est justement interdit aux quelques parents et amis admis à cette audition de donner aucun témoignage de satisfaction, et encore moins de mécontentement ; cependant il est facile de lire sur les visages l'impression produite par l'exécution des diverses partitions. Nous devons dire qu'à l'audition d'hier, cette impression n'a pas été un seul instant de l'enthousiasme. Le concours n'a été languissant et ennuyeux. Ce résultat, croyons nous, doit être attribué en grande partie au libretto de la cantate. Le sujet de *Rebecca à la fontaine* a été traité, par M. Pierre Barbier en vers bien tournés, mais il n'offre ni intérêt ni mouvement.

A cinq heures, l'audition était terminée, et les opérations du jugement ont commencé. Elles ont été laborieuses, car le règlement du concours de Rome offre des points si bizarres que tous les ans son interprétation amène des discussions sans fin. Ainsi hier, le jugement préparatoire de la section de musique a commencé par établir qu'il n'y avait pas lieu cette année à décerner de premier grand prix. Or, le jugement de toutes les sections réunies pouvait ratifier cette décision à la simple majorité, mais pour l'infirmer il fallait les deux tiers des voix, oh bien ! il s'est produit ce fait probablement sans exemple que, pendant quatre tours de scrutin, on n'a pu réunir de majorité ni pour ni contre. Et le règlement ne prévoyant pas le cas où ces scrutins nuls se répéteraient, ils auraient pu durer indéfiniment.

Mais vers six heures et demie du soir, les jurés, las de s'éponger à bout de forces et de scrutins, se sont fait des concessions, et le jugement de la section de musique a été adopté. Il n'a pas été décerné de premier grand prix de composition musicale.

La question du second grand prix s'est plus vite résolue. Cette récompense a été accordée, par 18 voix sur 27 votants, à M. Blanc, élève de M. François Bazin, dont la cantate avait été chantée par Mlle. Mendez, élève du Conservatoire. M.M. Manoury et Furst.

Une mention honorable a été décernée, par 20 voix sur 27 votants, à M. Broutin, élève de M. Victor Massé ; la cantate de ce concurrent avait eu pour interprètes Mlle. Mezeray, M.M. Warot et Lauwers.

C'est la première fois depuis dix ans que le grand prix de composition musicale n'est pas décerné. Ce résultat ne doit pas décourager les élèves, et nous nous empressons de leur rappeler que, le prix de Rome n'étant point donné cette année, il pourra en être accordé deux l'an prochain.

Le Théâtre-Lyrique vient de terminer sa première année théâtrale.

Pendant onze mois, nous trouvons au passif de M. Vizzentini, en pièces nouvelles. *Dimitri, les Erinnyes, le Magnifique, Paul et Virginie, le Timbre d'Argent, le Bravo, Après Fontenoy, Raffaele le Chanteur, la Promise d'un Autre*, en tout vingt-trois actes.

Les reprises sont *Une Heure de Mariage, le Sourd, Obéron, le Maître de Chapelle, le Bouffe et le Tailleur, les Charmeurs, Giralda, le Tableau parlant, Richard Cœur-de-Lion, les Traqueurs, le Barbier de Séville, la Poupée de Nuremberg, Martha*.

On promet, pour l'année théâtrale 1877-78, la *Clé d'or*, de M. Eugène Gauthier, la *Courte échelle*, de M. Edmond Membreé, *Gilles de Bretagne*, de M. Kowalski, le *Partisan*, du comte d'Osmond, les *Contes d'Offmann*, de M. Offenbach, le *Capitaine Fracasse*, de M. Emile Pessard, *Graziella*, de M. A. Choudens, *Jean de Nivelle*, de M. Delibes, le *Fou*, de M. Guiraud, les *Amants de Vérone*, du marquis d'Ivry—sans compter les reprises du *Cheval de bronze, de la Statue, de Si j'étais roi, de la Fée aux roses, de Sapho, de Don Juan, de Rigoletto* (ces deux derniers ouvrages pour Bouhy) Il y a en tout une cinquantaine d'actes à l'étude actuellement.

L'Opéra Comique annonce pour la saison prochaine *Joconde, le Pardon de Ploermel, Les Diamants de la Couronne, Les Mousquetaires, l'Eclair et l'Urne*.

Cinq-Mars subira des remaniements, des additions, modifications ou retouches afin de le rendre plus sympathique au public. M. Gounod a trouvé un De Thou à son goût dans la personne de M. Strozzi, un baryton nouveau élève du Conservatoire de Paris.

A propos, pourquoi cette manie de changer ou d'italianiser les noms parmi les artistes?

Strozzi serait il moins apprécié sous son nom de Strohecker, Nicolini, sous son véritable nom de Nicolas, la jeune et déjà éminente cantatrice remarquable Albani, sous le sien véritable de Emma Lajeunesse? Pourquoi ces changements?

On nous promet *La Vie pour le Czar*, de Glinka, au Théâtre Italien. Cet opéra n'a jamais, croyons-nous, été représenté à Paris. N'est-il pas extraordinaire que certains opéras sont systématiquement exclus de certaines scènes? N'est ce pas en 1864 ou 1865, soixante-quinze années après sa popularité dans le monde entier, que *Don Juan* de Mozart a été représenté pour la première fois en Espagne?

On parle, pour la prochaine saison des Italiens, d'un élève de Mme Viardot, que M. Escudier vient d'engager et qui possède un soprano greffé sur un contralto.

Nom de ce phénomène, Mlle d'Yven—aussi de Mme Alice Urban, née Fleury. Mme Urban est une cantatrice qui a obtenu certains succès en Amérique, en Italie et en Espagne.

La présence de Verdi à Paris a fait éclore—la chaleur aidant—un des plus jolis canards, que nous ayons vis.

On a prétendu, de tous côtés à la fois, qu'*Aida* allait passer au répertoire de l'Opéra.

En réfléchissant un peu, il eût pourtant été bien facile de comprendre que M. Verdi, qui n'a jamais cessé d'être dans de très bons termes avec son éditeur Escudier, n'a pas le droit de retirer du répertoire des Italiens un ouvrage que Nicolini chantait encore à la saison dernière—avec quel succès, vous le savez!

A un autre point de vue, pourquoi M. Halanzier qui a,

lui aussi, un cahier des charges à remplir, s'emparerait-il d'une pièce déjà jouée, qui ne pourrait lui compter comme pièce nouvelle, quand il a devant lui le *Polyeucte*, de Gounod et la *Françoise de Rimini*, d'Ambroise Thomas?

Frais pour frais, il est clair que le directeur de l'Opéra préférera monter une œuvre inédite d'un musicien français. C'est du reste la mission qu'il a acceptée, et il ne songe pas à s'y soustraire.

M. et Mme Verdi sont repartis dimanche pour l'Italie. Leur départ va forcer les chroniqueurs de théâtre à inventer d'autres fausses nouvelles.

Pour revenir à l'Opéra-Comique.

Voici la liste opéras qui seront repris l'année prochaine à l'Opéra Comique.

Cinq-Mars, étendu, et modifié; le *Pardon de Ploermel*, les *Diamants de la Couronne*, les *Mousquetaires de la Reine*, l'*Eclair*, *Joconde* et le *Déserteur*.

M. Carvalho compte beaucoup sur une basse chantante qui répond au nom de Dauphin, gendre et élève du ténor-professeur Audran. M. Dauphin nous revient de Bruxelles porteur des meilleures notes, avec ou sans jeu de mots.

Mme. Lacombe-Duprez, retour de Nantes, s'est mise également à la disposition de M. Carvalho. Encore une artiste de premier ordre qui nous revient avec l'expérience de province.

A l'Opéra, la première de la *Reine de Chypre* est annoncée, comme devant être donnée du 20 au 25 courant.

Plusieurs journaux avaient insérés la nouvelle suivante:

C'est avec peine que nous donnons la nouvelle suivante:

Le célèbre violoniste Vieuxtemps vient d'être frappé d'une attaque de paralysie du côté gauche.

Il est triste de penser que ces doigts habiles qui couraient si rapides sur les cordes sonores sont maintenant inertes et impuissants.

Nous sommes heureux d'affirmer que ce n'est qu'un vulgaire canard. Dans quel but a-t-il été admis à faire le tour des journaux? nous ne saurions le dire. Un journaliste facétieux aura voulu voir combien de temps un canard pourrait voler.

L'Académie des Beaux-Arts vient de décerner à M. Auguste Morel le prix fondé par M. Chartier, pour encourager la composition de la musique de chambre.

C'est la troisième fois que cet éminent musicien est l'objet de cette distinction. Il doit en être d'autant plus flatté qu'il l'a obtenue à l'unanimité des voix.

En France, les belles voix nous viennent du Midi. Toulouse surtout en produit beaucoup, et l'on peut dire que les Toulousains chantent de race. Le *Ménestrel* raconte, à ce sujet, l'anecdote suivante.

On sait que notre Strauss de Paris a le goût des voyages. Il aime à bibeloter et à visiter les théâtres de nos départements et de l'étranger. Or, de passage à Toulouse, il ne manqua pas de se rendre au théâtre du Capitole.

A peine assis à sa stalle, il fut agréablement surpris d'entendre tout autour de lui les plus charmantes voix d'amateurs lui chanter l'opéra que les artistes interprétaient sur la scène. Il était si peu à ces derniers que, dans un mo-

ment de ravissement, il se leva inconsciemment et dit aux artistes de la scène :

— Pardon, messieurs, je vous en prie, ne m'empêchez pas d'entendre mes voisins ! ..

VARIETES MUSICALES.

HELIUM NOTAD

SOLFÈGE, SOLFIER. On nomme solfège, ou plutôt solfèges, tout recueil d'exercices, d'études ou d'airs disposés le plus ordinairement dans un ordre progressif, et destinés à être solfiés, c'est-à-dire chantés, en prononçant les syllabes qui servent de dénomination aux notes. Le nom de solfège s'applique également aux livres élémentaires qui enseignent les principes de la musique en général, et qui contiennent des leçons pour exercer les élèves à solfier. **Toute bonne éducation musicale doit commencer par une longue pratique des solfèges, même quand on doit se borner à apprendre à jouer d'un instrument quelconque;** car il n'y a rien de comparable aux exercices de solmisation pour acquérir le sentiment de la mesure et la justesse de l'intonation. Presque tous les peuples de l'Europe, hors les Allemands, emploient pour solfier les syllabes correspondantes au sept notes de la gamme de Guido d'Arezzo, si ce n'est qu'ils remplacent la première syllabe du premier degré *ut* par cette autre *do*, comme moins sourde et plus douce à prononcer. M. A. Panseron, professeur au Conservatoire de musique de Paris, a composé des solfèges qui sont généralement adoptés dans l'enseignement. Ceux du Conservatoire, de Le Carpentier, de Garaudé, d'Italie, de Rodolphe, de Cherubini, de Chelard, de Catrufo, etc., sont également très-estimés.

MANIÈRE D'ENTREtenir LES VIOLONS EN BON ÉTAT
 Pour conserver et entretenir les violons, il faut les renfermer dans une boîte ou caisse garnie de flanelle ou de drap, afin de les préserver de la trop grande chaleur ainsi que des rigueurs de l'hiver; il faut éviter une transition trop soudaine du froid au chaud. Une trop grande chaleur rend le bois sec et cassant, et procure un son dur et peu agréable. Il faut aussi éviter les dommages que les mouches font éprouver aux instruments; elles s'introduisent par les S, et en peu d'années elles gâtent tellement le bois qu'au toucher il ressemble assez exactement à de la peau de chagrin.

L'instrument doit être entretenu très-proprement, et la poussière essuyée avec un vieux linge. Il faut nettoyer l'intérieur tous les six mois avec une poignée d'orge chauffée introduite par les S et secouée dans tous les sens; la poussière s'attache à l'orge, et l'instrument est parfaitement propre. Pour entretenir les cordes, il faut les envelopper, depuis le manche jusqu'au bout inférieur, d'un taffetas imbibé d'huile d'amandes avant de remettre l'instrument dans la caisse; on les essuiera ensuite avec un linge avant de jouer, principalement dans l'endroit où frotte l'archet.

MARIAGE.

A Saint-Guillaume, d'Upton, mardi, le 24 juillet courant, par le Rév. Ant. Lamy, cousin du marié, assisté du Rév. F.-X. E. Dusault, M. Fis. L. D. Desaulniers, Etudiant en droit d'Yamachiche, à Demoiselle Marie Agnès Aglaé Maher, seconde fille de M. Francis Maher, marchand de St. Guillaume.

CHOIX DES

Meilleures Etudes, Méthodes, etc.

Collèges, Convents, Académies et Ecoles.

L'ABECEDAIRE MUSICAL de Smith, — 8ème.

- Edition, 30 cts.
- PETIT DICTIONNAIRE des termes de musique, 30
- LE SOLFÈGE D'ARTS, nouveau et très-complet, 75
- LE SOLFÈGE DE LECARPENTIER, en usage gé-
 néral, 60
- LE SOLFÈGE DE GARAUDÉ, \$1.50
- BELLACK, Nouvelle Méthode de Piano, 75
- HUNTEN, Méthode de Piano, texte français, \$1.50
- BERTINI, Méthode complète de piano, texte an-
 glais, \$3.00
- BERTINI, Méthode abrégée de piano, texte an-
 glais, \$2.50
- BERTINI, Méthode de Piano, Edition Européenne,
 texte français, contenant 28 pages de plus
 que l'édition américaine, \$4.00
- RHYTHME DES DOIGTS, de Stamaty, \$2.50
- Etudes choisies de CZERNY, CONCONE, STREAB-
 BOG, HERZ, KALKBRENNER, DUVER-
 NOY, HELLER, MARMONTEL, etc. etc.
- éditions supérieures, toutes aux plus bas prix,
- LE CHANSONNIER DES ECOLES, 25
- LABLACHE, Méthode de chant, texte français, \$3.00
- GUIDE DE L'ORGANISTE PRATICIEN, 60
- RINK, Les trois premiers mois à l'orgue, \$1.75
- RAYMOND, Recueil de nouveaux morceaux pour
 Harmonium, \$2.00
- Méthode de Violon de MAZAS, \$2.00
- Méthode de Violon de BAILLOT, \$2.50
- Méthode de Violon d'ALARD, \$4.00
- CANIVET, Méthode de Cornet, 75
- Le "HOME FAVORITE" Recueil contenant plus
 de 50 morceaux favoris et nouveaux, pour
 le piano, \$2.50

BERCEUSE.

GASTON de LILLE.

Madame HENRI de PENE. OP. 120.

Andante con moto.

PIANO

The first system of the musical score is for the piano accompaniment. It consists of two staves, a treble clef on top and a bass clef on the bottom. The time signature is 4/4. The tempo is marked 'Andante con moto'. The first measure is marked 'dolce'. The music features a gentle melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

coll. canto pronunciato.

The second system of the musical score is for the vocal line. It consists of a single staff with a treble clef. The tempo is marked 'Andante con moto'. The first measure is marked 'tranquillo'. The vocal line begins with a soft, melodic phrase.

pp riaccomp.

The third system of the musical score is for the piano accompaniment. It consists of two staves, a treble clef on top and a bass clef on the bottom. The time signature is 4/4. The music continues with a gentle melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

The fourth system of the musical score is for the piano accompaniment. It consists of two staves, a treble clef on top and a bass clef on the bottom. The time signature is 4/4. The music continues with a gentle melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand.

MRS. BIRNIE KAYLOR.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both staves are in a key signature of one flat (B-flat major or D minor). The music features a melody in the treble staff and a supporting bass line in the bass staff. The notation includes quarter notes, eighth notes, and rests.

The second system of music continues the piece with two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The notation includes quarter notes, eighth notes, and rests, maintaining the melodic and harmonic structure established in the first system.

The third system of music features two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. This system includes a dynamic marking of *agitato* in the bass staff. The notation includes quarter notes, eighth notes, and rests.

The fourth system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. This system includes dynamic markings of *tenero* in the bass staff and *rit.* in the treble staff. The notation includes quarter notes, eighth notes, and rests.

The fifth system of music features two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. This system includes dynamic markings of *mf* in the bass staff and *rit.* in the treble staff. The notation includes quarter notes, eighth notes, and rests.

NOS PIANOS HAZELTON.

Avantages exceptionnels.

Nous attirons particulièrement l'attention du public musical et des Directeurs et Directrices de maison d'éducation à nos magnifiques

PIANOS HAZELTON.

Des circonstances toutes spéciales nous permettent de vendre ces superbes instruments de sept octaves, riches caisses en palissandre, coins de devant ronds, avec moulures, pupitre découpé, pieds et pédale sculptés, agraffe paten-tée à la haute cheval et plié en huit morceaux, finis, en un mot, avec le plus grand soin et tous les derniers perfectionnements, pour la somme de **\$375 à \$390** comptant

C'est le prix que demandent certains importateurs Canadiens peu scrupuleux, pour des pianos qui ont été publiquement dénoncés par la presse musicale toute entière aux États-Unis. Les pianos fabriqués le plus souvent sous des noms faux ou empruntés, et qui deviennent invariablement, pour l'acheteur trop confiant, une source d'embarras et de réparations continuelles.

Une expérience de 15 ans nous a quelque peu renseigné sur la valeur et les mérites des pianos de la plupart des facteurs en vogue, et le témoignage unanime de tous les professeurs de musique de quelque mérite de cette ville transforme en certitude notre opinion bien fondée, établissant que le PIANO HAZELTON n'est égalé par aucun autre instrument quelconque, de quelque prix que ce soit, sous le rapport de la beauté et de l'égalité du son, de l'excellence des matériaux, de la perfection du mécanisme, de la solidité de la construction, de toutes les qualités, en un mot, qui font un instrument parfait.

Nous garantissons ces instruments **POUR CINQ ANS**, et nous soumettrons à qui désire la voir une liste de nos premières familles (juges, présidents de banque, principaux négociants, etc) où ces magnifiques pianos en usage **DEPUIS 15 ANS** — ont donné, sans aucune exception, la plus grande satisfaction.

LECONS DE VIOLON,

M. François Boucher

RECEVRA A SA RESIDENCE,

No. 484, Rue Lagachetiere,

QUELQUES ÉLÈVES POUR

LE VIOLON.

Conditions: \$3.00 par mois.

WEKERLIN

Qui connaît Wekerlin? Qui ne le connaît pas? Si vous ne connaissez pas Wekerlin allez à la bibliothèque du Conservatoire de Paris vous verrez, à votre grand étonnement, au milieu de livres et de partitions rangés et époussetés, vous verrez Wekerlin sortir subitement d'une armoire, comme un diable sort d'une boîte à trappe, dont le couver-

cle a laissé échapper le ressort — la plume sur une oreille, le crayon sur l'autre, une liasse de papiers sous le bras droit, des partitions sous le bras gauche, des rouleaux de musique dans les poches, des manuscrits dans le chapeau, étiquettant, collant, cataloguant, fouillant, examinant et rangeant des piles de papiers, sans faire attention à vous, ne vous regardant, ne vous voyant et ne vous entendant pas, ne considérant rien que ses paperasses, — pardon du sacrilège — des papiers lignés, chantant parfois ou fredonnant des fragments des œuvres qui lui passent sous les yeux et dont plusieurs lui rappellent de grandes représentations, de chers souvenirs — tout comme le fait le portrait d'un objet aimé que l'on retrouve abandonné au fond d'un tiroir, — alors ses yeux ordinairement petits, s'ouvrent, brillent d'un éclat scintillant, puis quelquefois se referment avec une tristesse rêveuse sur ces pensées reportées vers les choses du passé

Si Wekerlin pouvait rêver tout haut, quelle causerie savante et intéressante à la fois ne pourrions-nous faire, car ses souvenirs forment une mine inépuisable de renseignements, d'anecdotes et d'esprit.

Aussi, quel trésor pour Ambroise Thomas qu'un homme comme Wekerlin! Berlioz n'avait jamais mis le pied dans la bibliothèque du Conservatoire, Félicien David n'y a paru qu'une seule fois, mais trouvant sans doute trop de poussière sur les bouquins, il ne les a jamais voulu déplacer. Ce n'est qu'à la mort de David que Wekerlin, devenu son propre maître, a senti sa responsabilité et a juré — Ah, mais juré sur les mânes de ses prédécesseurs — que lui, ferait de la bibliothèque du Conservatoire la plus belle bibliothèque musicale du monde, et il tiendra parole, vous le verrez!

Dès qu'il entend parler d'une vente de vieux manuscrits, le voilà courant jusqu'à l'autre bout de l'Europe au besoin, les enlevant au nez des amateurs, à prix d'argent, quoique les crédits soient bien restreints — Ah! s'il avait un crédit illimité — Puis il rapporte précieusement ses manuscrits, les renferme dans son armoire et les examine à son aise pour les classer.

Je dois vous dire que l'armoire en question est à la fois son salon, sa salle à manger et sa chambre à coucher. Il ne dort que peu, lorsqu'il n'en peut plus, il se repose sur un lit de parties d'orchestre; son matelas est formé de selféges, son oreiller est bourré de partitions et ses couvertures sont composées de symphonies, d'oratorios et de sonates. Il dort là dessus comme un petit ange, jamais de cauchemars — excepté, lorsqu'il se couvre, par erreur, avec du Wagner. Oh! mais alors, il fait de mauvais rêves!

Eh bien! malgré les petites excentricités inhérentes aux caractères les plus élevés, Wekerlin est le meilleur homme du monde, cœur ouvert, esprit gai, ne se souciant que de son œuvre, tout le monde est enchanté de le connaître et d'être compté au nombre de ses amis.

Fort occupé au Conservatoire, grand travailleur, il n'a presque pas le temps de penser à lui-même ou d'écrire pour son compte, ce qui ne l'empêche pas d'avoir en portefeuille dix-sept opéras inédits; un dix-huitième — l'Organiste — a eu plus de cent représentations. Wekerlin est un compositeur dont on n'est plus à attendre des preuves. Entièrement dévoué à son art, il est un de ces hommes que l'on prend plaisir à citer comme exemple aux jeunes compositeurs en leur recommandant la sobriété, la modestie et le travail.

L. MOONEN.

Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour mai 1877-78. — Mdes. Coderre, D. O. Turcotte, Mlles. M. Tourville, M. L. Poirier, C. Doras, M. A. Joly, E. Bouthillier, Les Couvents de St. Alexandre, St. Ours, la Pointe-Lévis, St. Timothé, St. Hubert, Ste. Marie-Monnoir, St. Jean Dorchester. — MM. Viau, A. Vincélette, Meunier, Peltier, W. Haynes, P. Cormier, T. Potvin, C. P. P. Renaud, J. B. Dufresne, E. Hardy, H. Sanborn, P. Denys, E. Jodoin, W. Davignon et S. Mazurette.

Nouvelles musicales du Canada.

— La Bande de la Cité a visité Ogdensburg, N. Y., le 4, et Québec le 21 juillet dernier.

— La maison Boucher vient de publier la 8^{ème} édition de l'«*Alphabet Musical*» de Smith.

— Madame Rita entre à l'académie de Madame Rowell, en qualité de professeur de chant.

— M. Frédéric Bédard, professeur de musique à St. Jean, projette un voyage en France, à l'automne.

— Prière à nos abonnés de nous faire tenir le montant de leur souscription (\$1.00) pour l'année courante.

— On trouvera chez A. Steeneken, 30 rue de l'Hôpital, des instruments pour musiques militaires et orchestrales.

— Nouvel orchestre, à Montréal, sous la direction de MM Hœcker et Bayley, ex-chefs de musique de l'armée britannique.

— On annonce comme probable le prochain départ, pour cause de santé, de l'un de nos plus estimés professeurs de piano, qui se fixerait au Colorado.

— M. Yapp, organiste de l'église de la Trinité a offert sa résignation aux syndics de l'église, mais, à la demande du chœur, elle n'a pas été acceptée et M. Yapp continue l'exercice de ses fonctions.

— Nous venons de republier la charmante romance «*Rappelle-toi*», avec paroles convenables pour les pensionnats aussi bien que pour les salons. Le prix de notre édition est réduit à 30 CENTS, de .50 que se vendent toutes les autres.

— Le corps de musique des élèves de la Réforme de cette ville visitait les Trois-Rivières, mercredi le 11 juillet dernier. Un accueil des plus cordiaux lui fut fait par les trifluviens hospitaliers en retour, la musique donna sur le Carré public, une fort jolie sérénade.

— Dimanche, 22 juillet, Mademoiselle Morrison, avantageusement connue aux Trois-Rivières, a admirablement chanté à l'offertoire, à la Cathédrale, l'*O salutaris* de Cherubini. Il est probable que Mademoiselle Morrison donnera un concert en cette ville à l'automne.

— On a fait circuler dernièrement, à St. Césaire, une liste de souscription dans le but de prélever les fonds nécessaires à l'achat de nouveaux instruments de musique qui appartiennent à la Société St. Jean-Baptiste et seront à l'usage du Corps de musique du village.

— L'orgue de la nouvelle église des RR. Pères Oblats de Lowell a 2700 tuyaux, et coûte près de \$10,000. Les misères occasionnées à nos facteurs, par la douane américaine, ont seules empêché que la confection n'en fut confiée à M. Louis Mitchell, l'habile facteur de cette ville.

— A l'occasion de la fête de Ste Philomène, le vendredi 10 août prochain, le chœur du Gesù exécutera, au Gesù, à 9 heures A. M., la messe en sol de Millard, — la même exécutée à Notre-Dame à la fête de St. Jean-Baptiste; un salut solennel sera aussi chanté le soir, à 7 heures, dans cette même église.

— Les Religieuses de Jésus-Marie, de Sillery, viennent d'établir une importante mission à Fall-River, Mass. La bénédiction du nouveau couvent a été faite avec grande solennité, par Sa Grandeur, Mgr. l'Evêque de Providence, le 1^{er} juillet dernier. Le corps de musique Canadien de M. Pélouquin s'est grandement distingué en cette intéressante occasion.

— Les nombreux prix de Solfège décernés récemment, aux élèves des académies sous le contrôle de MM. les Commissaires d'écoles Catholiques-Romains de la cité ainsi qu'aux élèves de RR. Frères des écoles chrétiennes attestent que l'enseignement des principes de la musique tient un rang important dans le cours d'études de ces diverses écoles. A la bonne heure!

— La musique vocale fournie à l'examen des Ecoles St. Laurent et St. Jacques des RR. Frères de la doctrine chrétienne (plus particulièrement un charmant chœur tyrolien, par les élèves de St. Laurent, sous la direction du R. F. Flammién), — ainsi qu'à l'examen de l'Académie de Madame Marchand, mérito plus qu'une mention passagère et témoigne hautement du dévouement intelligent de ces habiles professeurs.

— Plusieurs de nos professeurs de musique sont en villégiature en ce moment. — M. Letondal, à St. Bruno, — M. Ducharme, à Lachine, — M. Lavallée, aux îles de Sorel et M. Pelletier à St. Benoit. D'autres, par contre, ne s'éloignant pas de la ville, continuent à recevoir leurs élèves sans interruption, de ce nombre sont Madame Petipas, professeur de chant, M. M. Saucier, professeur de piano, et M. F. Boucher, professeur de violon.

— Il est une œuvre qu'une organisation de cette ville se propose d'ouvrir, l'été prochain, un concours artistique pour les sociétés orphéoniques, les chœurs d'église et les corps de musique. Un nombre considérable de prix seraient offerts en prime. L'idée est certainement excellente et nous souhaitons qu'elle soit réalisée. En attendant, que les diverses sociétés musicales de Montréal, Québec, Sorel, Trois-Rivières, St. Hyacinthe, Ottawa et d'autres localités se préparent à se disputer glorieusement la victoire dans ce premier tournoi artistique Canadien.

— M. C. P-P. Renaud, autrefois professeur de musique au Collège Johette puis au Collège de L'Assomption et actuellement organiste à l'Eglise St. Jean, de Syracuse, N. Y., a donné, jeudi le 28 juin, en cette dernière ville, avec le concours d'un excellent chœur de 31 membres et de 70 élèves des Frères des Ecoles chrétiennes, un grand concert sacré de musique vocale et instrumentale. La seconde partie de son intéressant programme se composait presque exclusivement d'extraits de la célèbre *Messe Solennelle* de Rossini, qui, d'après le *Syracuse Daily Courier*, aurait été admirablement interprétés.

— Nos lecteurs auront parcouru avec intérêt les lettres attrayantes que nous adresse régulièrement, depuis quatre mois, notre aimable correspondant belge RIGOBERT. Nous sommes aujourd'hui en mesure de leur annoncer le même avantage provenant d'un autre centre artistique non moins important. — M. Léon Moonen (organiste, membre de l'Association des Artistes musiciens, de la Société des Compositeurs de musique, de l'Association des Artistes-instrumentistes, critique musical et correspondant de *L'Art Musical* de Paris, du *Chor.* de Londres et de *L'Echo Musical* de Bruxelles.) voulant bien se charger de nous adresser régulièrement de Paris le bulletin mensuel des nouvelles musicales de la France

et plus particulièrement de la Capitale. C'est là une bonne fortune que nos lecteurs, toujours avides des nouvelles se rattachant à l'art musical Européen, ne manqueront pas d'accueillir avec la plus vive satisfaction. Grâce à l'obligeance de nos deux correspondants, si bien renseignés, nos abonnés trouveront dorénavant dans le *Canada Musical* le résumé exact de tout ce qui intéresse l'art musical en Europe.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre excellent facteur d'orgues Canadien, M. Louis Mitchell, est très-activement occupé en ce moment à la confection de trois orgues qui lui ont été commandés depuis quelques mois; l'un, à un seul clavier, pour la paroisse de St. Prosper, district des Trois-Rivières, — un autre à deux claviers et renfermant 15 jeux, pour la paroisse de l'Ange Gardien, district de St. Hyacinthe, — le troisième, plus considérable encore à deux claviers et 18 jeux, pour la chapelle des religieuses du Sacré-Cœur du Sault au Récollet. Bien que ces instruments (comme tous ceux du reste sortis des ateliers de M. Mitchell,) se distinguent par de rares qualités artistiques et l'excellence des matériaux qui entrent dans leur confection, celui destiné à la chapelle du Sacré-Cœur est particulièrement remarquable par d'ingénieuses combinaisons que l'intelligent facteur y a introduites, — combinaisons qui multiplient considérablement les ressources, déjà si variées, de l'instrument et en rendent le toucher à la fois facile et commode. Nous invitons MM. les Curés et les Vicaires, à l'occasion de leurs prochaines retraites, à examiner ces superbes instruments, — et nous souhaitons que l'habileté reconnue de M. Mitchell, jointe à son honnêteté proverbiale lui vaille de nombreuses commandes de la part des institutions et du clergé Canadien Français du pays.

CONSEILS D'UN PROFESSEUR

SUR

L'ENSEIGNEMENT DU PIANO,

PAR

A. MARMONTEL.

(Suite)

Ce sentiment profond de la prédominance de l'art vocal dans l'interprétation de la mélodie pure nous fait souvent répéter aux élèves: Traduisez cette phrase, ces ornements d'une manière vocale.

C'est avec une grande discrétion et une réserve extrême qu'un virtuose, même bon harmoniste, doit se permettre d'ajouter des ornements de son invention au texte des maîtres. Il faut respecter la *pensée intégrale*, à moins, comme le fait judicieusement observer Zimmermann, qu'il ne s'agisse de compléter une progression harmonique, une succession forcément interrompue par le compositeur, faute d'avoir eu à sa disposition, à l'époque où l'œuvre a été écrite les sept octaves du clavier moderne. Si le professeur est harmoniste et compositeur lui-même, il pourra accomplir ce travail additionnel.

Quant à toucher au texte, quant à l'agrémenter d'arabesques, il faut avant de s'y décider se sentir très-bon harmoniste et de plus initié aux différents styles des maîtres, pour ne pas compromettre l'œuvre par des anachronismes, des contre-sens. Certaines broderies, charmantes chez Riedl,

Hummel et Chopin, serait de lourdes fautes de goût, appliquées à des andanté de Haydn, Mozart ou Beethoven.

Dans les passages rapides et de nombres irréguliers, on évitera de scander d'une manière sensible les différentes divisions, qu'il faut fondre dans un ensemble parfait et une égalité irréprochable. Nous faisons la même recommandation pour les ornements légers, délicates; pour les fines broderies qui contournent la mélodie, et l'enveloppent d'un réseau transparent; la basse doit alors conserver son mouvement régulier, symétrique, servir de régulateur et de métronome harmonieux.

L'on ne doit jamais, à de très-rare exceptions près, changer l'harmonie, modifier les basses voulues par le compositeur. Toucher à une œuvre d'imagination, la tronquer, la morceler, est presque un sacrilège musical. Souvent des coupures maladroites sont de véritables mutilations; sous prétexte d'émonder certaines apertures harmoniques, on risque d'enlever aux traits leur saveur originale, douloureuse ou sauvage.

Les exceptions permises sont donc très-rares. On pourra, par exemple, réduire à une durée déterminée des œuvres trop développées pour un concert, ou encore choisir comme pièces de concours. On peut encore modifier l'écartement des basses, tout en respectant l'harmonie du compositeur, dans les passages d'une texture trop espacée pour des mains délicates ou manquant du développement nécessaire pour attaquer avec sûreté des traits de force et de bravoure, des accords frappés ou arpégés qui dépassent l'étendue normale de l'octave.

Du trille.

Le trille, que souvent on désigne à tort sous le nom de *cadence* (1), est un ornement qui consiste dans la succession régulière de notes à distance de seconde supérieure, mineure ou majeure, suivant la succession diatonique ou chromatique du passage. Les notes qui portent le trille désigné par *tr* servent de base à cet ornement et sont la note principale sur laquelle s'appuie le trille.

Les battements doivent être réguliers, égaux, clairs, rapides et plus ou moins prolongés suivant la valeur, la durée intégrale de la note agrémentée par le trille.

Il faut toujours commencer très-lentement l'étude du trille, puis accélérer graduellement la vitesse des battements en augmentant et diminuant le son, si la durée du trille permet cette étude de sonorité.

Le trille *tr* commence et finit sur la note qui porte le signe *tr*. La note initiale la plus basse; la note principale en un mot, est celle qui porte le signe *tr*, la note auxiliaire, ajoutée à distance de seconde mineure ou majeure mais jamais augmentée, est la note diatonique supérieure.

Depuis quelque années, il est d'usage que le compositeur écrive en toutes notes la préparation du trille et aussi le mode de terminaison qu'il désire. Autrefois les formules de préparation et de terminaison étaient facultatives, comme le dit très-bien Herz dans son excellente Méthode.

Zimmermann, dans son Encyclopédie, donne de nombreux exemples de préparations et de terminaisons, les Méthodes d'Adam et de Lemoiné en contiennent aussi d'intéressantes.

L'étude mesurée du trille, tel qu'on le trouve indiqué dans les Méthodes de chant de Manuel Garcia, Damoreau, G. Duprez, etc, est un excellent travail. On procède alors en rythmant successivement les temps par groupes de

[1] La cadence mélodique et la cadence harmonique ont des repos, des temps d'arrêt dans une forme déterminée qui ponctuent le discours musical. Le trille, si souvent placé comme ornement brillant, trait final sur la cadence, est improprement désigné par un nom qui ne lui appartient pas, il orne la cadence mais n'est pas la cadence même.

deux, de trois, de quatre, de six, de huit; enfin en accélérant la vitesse le plus possible sans que la netteté et la régularité des battements aient à souffrir de la vitesse acquise. A la moindre irrégularité, il faut s'arrêter court et reprendre lentement, l'égalité et la netteté la plus parfaites étant les premières qualités d'exécution dans ce genre d'ornements.

Il faut apprendre à faire le trille de tous les doigts, faibles ou forts, avec la même facilité, la même rapidité, le même brio, car il ne suffit pas d'acquiescer la vitesse dans les battements, on cherchera aussi une articulation vive et ferme, une grande netteté et un martellement bien égal des deux sons qui forme le trille.

Il faut avoir soin de prolonger le trille pendant la durée intégrale de la note sur laquelle il est placé.

L'étude intelligente et persistante du trille est une des meilleures gymnastiques à faire pour égaliser le jeu, fortifier les mains faibles, rendre tous les doigts souples et indépendants. On travaillera le trille des cinq doigts, successivement dans tous les tons, il est essentiel d'insister, aux deux mains, sur les groupes de doigts faibles, indociles ou d'un usage plus fréquent.

A la main droite le trille avec les 4e et 5e doigts n'est que rarement employé. Les groupes de doigts 1er et 2e, 2e et 3e, 3e et 4e sont très-usités.

A la main gauche, les doigts qui trillent plus souvent sont les 2e et 1er, 3e et 1er, 3e et 2e. Bien rarement les groupes 4e et 3e, 5e et 4e.

La préparation la plus usitée consiste à faire entendre avant la note principale la note immédiatement au-dessous à distance de seconde, le plus souvent mineure, quelquefois le trille se prépare par la note supérieure. On le fait aussi très-souvent sans préparation, mais en ralentissant les premiers battements.

Dans les successions diatoniques, ascendantes ou descendantes, de trilles continus, on évite de placer aucune note intermédiaire étrangère aux trilles, le plus souvent le trille s'exécute sans préparation ni terminaison, à moins qu'il ne plaise au compositeur d'indiquer un mode de préparation et de terminaison qu'il faudra alors observer.

Dans les mélodies et études à trille chantant et continu, employé avec tant d'habileté par Wilmers dans ses caprices (*la Fauvette et le Rossignol*), le trille non interrompu doit produire l'effet d'un son prolongé, soutenu, augmentant ou diminuant d'intensité, comme dans les jeux d'orgue nommés *voix humaine* ou *tremolo mélodique*.

Pour les cadences brillantes et prolongées, qui, faites des mêmes doigts, amèneraient forcément la fatigue et l'inégalité, Henri Herz en usage, un mode de doigté très-ingénu que presque tous les virtuoses emploient on fait alterner régulièrement trois et quatre doigts, soit à la main droite les groupes 1 3 2 3 | 1 4 2 3 | à la basse 3 1 2 1 | 3 1 4 2 |

Ce mode de doigté, bien exercé, donne au trille prolongé un mordant, un brio extraordinaires, évite toute fatigue et conserve aux doigts leur énergie.

Il y a un autre procédé tout récent, employé par Liszt, Rubinstein, Ritter et quelques virtuoses de l'école moderne c'est le trille divisé aux deux mains, pratiqué par les timbaliers dans les roulements précipités. Ce genre de trille, tout exceptionnel qu'il soit, produit le plus grand effet, quand on l'emploie à propos, dans de grandes salles exigeant une sonorité intense.

Trilles en tierces

Les trilles en tierces plaquées doivent aussi être étudiées aux deux mains, séparément et ensemble dans tous les tons majeurs et mineurs. On devra exercer toutes les com-

binaisons et groupes de doigts possibles, mais réguliers. Nous renvoyons pour les exemples à suivre aux méthodes et manuels maintes fois cités, et nous engageons en outre les élèves studieux à chercher et créer eux-mêmes des formules nouvelles. Ils arriveront ainsi à se faire un mécanisme exceptionnel.

Voici les groupes de doigts à exercer à la main droite

3 4 3 4
1 2 2 1

De préférence, surtout si la première note grave est prise sur une touche noire

4 5 } peu usité 4 5 } usité 4 5 } très-usité
1 2 } 2 3 } 2 1 }

Les trilles en tierces de la main gauche doivent être étudiés comme gymnastique de tous les doigts, mais ne sont réellement pratiqués qu'avec les groupes de doigts suivants :

2 1 1 2 1 2
4 3 4 3 et 5 4

Comme pour les trilles simples, les préparations sont facultatives, sauf indication précise et formelle du compositeur.

Les trilles en tierces peuvent exceptionnellement se faire divisés aux deux mains, et les faisant alterner rapidement et très-régulièrement Hummel, Moschells et Henri Herz en offrent d'excellents exemples.

Trilles en sixtes.

Les trilles en sixtes sont une bonne étude comme indépendance et espacement des doigts entre eux. Ils se font avec les groupes de doigts

4 5 }
1 2 } à la main droite.

2 1 }
5 4 } à la main gauche.

Il faut s'exercer à les rendre brillants, rapides et d'une grande égalité.

On peut, ainsi que pour les tierces, les faire divisés avec deux mains, mais il importe que cette succession alternée soit d'une régularité extrême.

Les trilles en octaves demandent des mains géantes, de dimension tout à fait exceptionnelle, ils ne sont employés avec un effet réel que pour les octaves, divisés aux deux mains et martelés, à la façon du roulement des timbaliers.

Les trilles triples, simples d'une main et doubles de l'autre, n'appellent aucune observation particulière, si ce n'est l'obligation d'une égale indépendance des doigts, aux deux mains, afin que les battements arrivent à être aussi réguliers que rapides, étant donné le martellement ou simple ou double.

On peut encore, suivant la disposition du trille, employer exceptionnellement la division alternée des notes aux deux mains. Là encore, il faut que cette succession soit rapide régulière, non interrompue, et que l'on ne sente jamais le moindre vide.

Le trille quadruple n'est autre chose que le trille en tierces et en sixtes doublées aux deux mains, ou un mélange de ces deux espèces de trilles

(A continuer.)

BULLETIN No. 1

De Publications et d'Importations récentes

DE LA MAISON

A. J. BOUCHER,

252, RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

(Spécialité pour Maisons d'Education. — Bureau du CANADA MUSICAL.)

Musique de Piano.

ASCHER	Alice, transcription de concert.	70
do	Fiammina, Mazurka	40
do	Galop Bachique	60
do	Marche de la Reine	50
BEETHOVEN	Sonatine en Sol.	20
BERNADAC	Les Etrennes, Mazurka	35
COMMETTANT	La Sympathie, Valse	35
De GRAU	Les Clochettes, Galop	50
do	Il Corricolo, Galop	50
DEMEUR	Marche Militaire	30
DUVAL	Vive la Canadienne.	35
FAVARGER.	Faust	1 00
do	Oberon	1 00
FUNKE	La Coquette.	40
do	La Fileuse	50
do	Le Souvenir.	40
GASTON DE LILLE	Rêve Charmant	50
GOBBAERTS	Eva, Valse	75
do	Grande Valse Brillante	75
do	La Harpe celeste	50
do	La Pluie d'or.	60
do	Scintillante Mazurka	50
do	Souffle Embaume	65
do	Spe me Arcana	60
do	Valse des Soupirs.	75
GODEFROID	L'Hirondelle Messagère	60
do	La Prière des Bârdes	75
GORIA	Souvenir du Théâtre Italien	1 20
GOTTSOHALK	Chant du Martyr	75
do	Dernière Espérance	1 25
do	Jeunesse, Mazurka	50
do	Miserere du Trouvère.	1 25
do	La Pasqunade.	75
do	Le Poète mourant	75
do	Le Printemps d'Amour	1 50
do	La Radiuse	90
do	La Savane	50
HENNES	Les Cloches du Village.	60
HESS.	Ou vas-tu, petit Oiseau?	40
do	Valse des Adieux	50
HITZ	Sapajou Galop	65
HOFFMAN.	La Gazelle	50
JABLLO	La Danse des Fées	75
JEANVROT	Les Momeaux, Polka	45
KETTERER.	Chanson Creole.	40
do	Pilgrane Polka	75
do	Fleurs de Bruyères	50
do	Le Tromphe, Valse	75
do	Valse des Fleurs	70
do	Valse des Roses	75
KINKEL	Les Confidences, Valse	50
do	Presto subito	50
do	Le Retour des Hirondelles	50
do	Sara Mazurka	50
do	Skating Rink Valse	50
KONTSKI.	Le Réveil du Lion, simplifié.	1 00
KOWALSKI	Marche Hongroise	1 00
do	Sur l'Adriatique	60
do	Ventre-à-terre, galop	1 00
KUHE	Feu Follet	40
do	Graziella	50

Musique de Piano.

KUHE	Rosée du Soir	40
KUHLAU.	Six Sonatines faciles, 2 livres, chacun	75
KUNKEL	Grande Marche Triomphale	1 00
LEDUC.	Rayon du Soleil	50
MEYBACH.	Faust	75
do	Flûte Enchantée	90
do	Magali Valse	75
do	Mandolinata	60
ds	Marche brillante	60
do	Oberon	80
do	Othello	90
LICHNER	Le Retour	20
LUDOVIC	Aller et Retour	40
do	Le Bal	45
do	Barbier de Seville	50
do	Cavalerie légère Galop	40
do	La Clochette du Couvent	40
do	Elsire d'amore	50
do	Fête au Village	40
do	Les Fleurs	50
do	Fleurs d'Oranger Valse	50
do	Gazza ladra	50
do	Mignonnelle Polka	25
do	Norma	50
do	Perles et Dentelles	50
do	Le Printemps	45
do	Puritani	50
do	Robin des Bois	50
do	Valse des Patneurs	65
MATTEI.	Fenella Valse.	75
do	Pas de Charge	75
MEYER	La Tutelle	50
do	Soleil Levant.	50
MERCIER	Souvenir de Fête.	40
MULLER	Feuilles d'Automne	60
NELDY.	Voix du Ciel	50
PATTISON	Lever du Soleil	60
PRUDENT.	Feu Follet	70
do	Réveil de Fées	1 00
do	Rigoletto	75
RENHOL	Les Cloches de l'Amitié	50
ROBELLEN	D'Africaine	75
ROUBIER	Suavita Mazurka	40
SABATIER	Grande Marche Canadienne	25
SCOTTSON-CLARKE	Marche aux Flambeaux	50
SLACK	Home, sweet Home	40
STREABBOG	Alice, simplifié	35
do	La Charité	35
do	La Dame blanche	35
do	Faust	50
do	Polka des Sorcières	30
do	Rêve du Soir	60
WACHTMANN	Brise du Soir	50
do	Fleur de Mai, Valse	60
WARREN	Tam O'Shanter	75
WILSON	A travers Champs	50
do	La Clochette du Traineau	50
WYMAN	Au bord de la Mer	75
do	Chant de la Forêt	60
do	Danse des Fées	60
do	Echo des Bois	60
do	Évangéline	60
do	Vagues Argentées	75
do	Vagues Dorées	60

ROMANCES

Pour Maisons d'Éducation.

Les Adieux du Martyr	30
Aime les Oiseaux et les Fleurs	35
L'Amitié	25
L'Angé des jeunes Filles	30
Le Bal	25
Beatrix	60
La Buche de Noel	35
La Charité	30
Dieu, mon Enfant, te le rendra	30
Le Dodo de la Poupée	25
Le Drapeau de Carillon	25
Le Festin dans les Blés	30
Gentille Alouette	30
Inès	30
Loin de France	25
Maddolinata, [édition pour Pensionnats]	50
La Mer se plaint toujours	25
La Montre de ma Marraine	30
Le Moulin du Lapin blanc	30
Ne t'en souviens-tu pas?	25
Notre Religion, notre Langue, etc	30
O rendez-moi mon ciel!	45
L'Orpheline	25
Ou vas-tu, petit Oiseau?	25
Petite Alouette	25
Petite Chanteuse	25
Petit Enfant, petite Fleur	25
La Pianomane	30
La Piété	25
Pigeon vole	30
Le Portrait	25
La Poupée malade	35
Que je voudrais avoir vos ailes!	25
Rappelle-toi! [édition pour Pensionnats]	50
Reponds, petite Fleur	25
Le Rhin Allemand	25
La Rose et l'Enfant	30
Si j'étais grande Dame	25
Va, mon Vaisseau	35
Le Vieillard et l'Ormeau	25

Romances de Salon.

L'Alléluia d'Amour	60
Bonjour Clairfette [duo]	50
Bonjour Suzon	50
Ce que disent les Fleurs	35
Le Cousin Charles	45
Entends-tu?	65
Il me l'avait promis	30
Pour qui ton cœur?	40
Rappelle-toi	50
Un Rêve de jeune Fille	30
Su, sayas	40
Le Testament d'un Cœur	35
Tout le long du Russeau	30
Tu me demandes pourquoi je t'aime.	50
Voyage de l'Amour et du Temps	30

Expédiées **FRANC DE PORT** sur réception du Prix marqué.

CALENDRIER MENSUEL

Et Guide des Organistes et Directeurs de Choeurs, pour les Offices des

DIMANCHES, ET FETES.

AOUT. — (Continué)

DATES	FÊTES RELIGIEUSES	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES ET NATIONALES
10 V.	Ste. Philomène. (40 h. St. Laurent)	Jacques Cartier découvre le Golfe St. Laurent, 1535. Mort d'Hippolyte Monpou, à Orléans; 1841.
11 S.	St. Alphonse de Liguori	Mort de Michel, frère de Joseph Haydn, 1806
12 D.	Ste. Claire. (40 h. Lac des Deux Montagnes.) Double, (334) Messe des Doubles-majeurs. 2des Vêpres du jour, (524.) Mémoires du XII Dimanche après la Pentecôte, <i>Homo</i> , (263.) — de l'Octave de St Laurent, <i>Beatus</i> , v. <i>Levita</i> , (423,) — et de St. Hippolyte, <i>Istorum</i> , (516,) v <i>Lactamini</i> , (515)	
13 L.	St. Hippolyte.	Louis XVI au Temple, 1792
14 M.	St. Eusèbe. (40 h. St. Côme)	Arrivée du Prince Guillaume Henri, (plus tard Guillaume IV.) au Canada, 1787.
15 M.	L'Assomption de la B. V. M.	Naissance du baron Taylor, fondateur de l'Association des artistes musiciens, 1789.
16 J.	St. Roch. (40 h. Hemmingford.)	Naissance de Léon de Burbure, à Termonde 1812.
17 V.	Octave de St. Laurent.	Naissance de Peter Benoît, à Harlebeke, 1834.
18 S.	Jérome. St. Hyacinthe. (40 h. Ste. Brigitte de Montréal)	Première représentation de <i>l'Opéra au Camp</i> , de Varney, 1854.
19 D.	Solennité de l'Assomption. 1ère Classe, (335.) Messe Royale 2des Vêpres du jour, (428.) Mémoires de St. Joachim, <i>Hic vir</i> , (534,) v. <i>Justum</i> , (534) — de St. Bernard, <i>O Doctor</i> , (524,) v. <i>Amavit</i> , (523,) — et du XIII Dimanche après la Pentecôte, <i>Unus</i> , (268)	
20 L.	St. Bernard. (40 h. Noviciat de Ste. Croix.)	Première représentation de <i>le Comte Ory</i> , de Rossini, 1828.
21 M.	Ste. Jeanne Françoise de Chantal.	Mort de P. J. Lindpaintner, à Nonnenborn, 1856.
22 M.	Octave de l'Assomption. (40 h. Frères de la Charité.)	Naissance de Gustave Héquet, à Bordeaux, 1803. Mgr Bedini à Montréal, 1853.
23 J.	St. Philippe de Bénéti.	Mort de Rameau, 1764. — du violoniste Lafont, 1839.
24 V.	St. Barthélemi, A. (40 h. Nov des RR. P.P. Oblats.)	Arrivée de Prince de Galles à Montréal, 1860.
25 S.	St. Louis.	Concours musical de Paris organisé par le baron Taylor, 1867.
26 D.	St. Coeur de Marie (40 h. Noviciat des RR PP Jésuites) Double-majeur, (490,) Messe des Doubles-majeurs. 2des. Vêpres du jour, (594) Mémoires de St. Joseph de Calasante, <i>Simulabo</i> , v <i>Amavit</i> , (530,) — et du XIV Dimanche après la Pentecôte, <i>Quaerite</i> , (269.) Chant du <i>Te Deum</i> .	
27 L.	St. Joseph de Calasante.	Première représentation de <i>Pygmalion</i> , de Rameau, 1748.
28 M.	St. Augustin. (40 h. Ste. Justine)	Exécution de <i>la Cantate</i> de Sabatier, à Montréal, en présence du Prince de Galles, 1860.
29 M.	Décollation de St. Jean-Baptiste.	Première représentation de <i>la Taison d'or</i> , de Vogel, 1786.
30 J.	Ste. Rose de Lima. (40 h. Ste Anne des Plaines)	Mort de F. A. D. Philidor, à Londres, 1795.
31 V.	St. Raymond Nonat	Monsieur J Le Maistre est tué par les Iroquois, 1631
SEPTEMBRE. Ce mois a 30 Jours.		
Consacre à N. D. des Sept-Douleurs. Septembre, (du latin <i>September</i>) a été ainsi nommé parce qu'il était le septième mois de l'année romaine.		
1 S.	St. Gilles (40 h. Sterrington)	(Le 2) Rose de la première pierre de l'Eglise Paroissiale de Montréal, 1824.
2 D.	XV après la Pentecôte. Semi-double. (191.) Messe des Dimanches de l'année. Vêpres du Dimanche, (37) A Magn. <i>Propheta</i> , (270) — Mémoire de St. Etienne, <i>Simulabo</i> , v. <i>Amavit</i> , (530.) Suffrages, 51, 331, 52	
3 L.	St. Etienne, conf. (40 h. St. Philippe.)	Naissance de Amati, 1596.
4 M.	St. Marin.	Naissance de François Bazin, à Marseille, 1816.
5 M.	St Laurent Justinien (40 h. St Zotique.)	Naissance de G. Meyerboer, à Berlin, 1791.
6 J.	St. Humbert	Naissance de J G Herzog, à Schmölz; 1822.
7 V.	Ste. Reine (40 h Hochelaga)	Naissance de F. A. D. Philidor; à Droux, 1726
8 S.	Nativité de la B. V. M.	Evêché de Montréal établi. 1836.
9 D.	Solennité de la Nativité de la B. V. M. (40 h. Lapravye) 2 de Classe. Messe de Seconde classe. 2des. Vêpres de jour, (442.) Mémoires de St. Nicolas, <i>Simulabo</i> , v. <i>Amavit</i> , (530,) — et du XVI Dimanche après la Pentecôte, <i>Quem vocatus</i> , (270)	

BULLETIN No. 2

De Musique d'Orgue ou d'Harmonium et de Chants Sacrés

Publiés et importés par la Maison

A. J. BOUCHER,

252, RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

(Unique dépôt de Musique Catholique et Française à Montréal, — Bureau du Canada Musical.)

MUSIQUE D'ORGUE OU D'HARMONIUM.

- LA BIBLIOTHEQUE RELIGIEUSE COMPLETE des Paroisses, Communautés religieuses, Séminaires, Collèges, Couvents, Ecoles normales, Académies, etc. etc, facile et chantante, de BATTMANN, comprenant:
- 25 MARCHES POUR ENTREES ET 25 ELEVATIONS, œuvre 330, — Prix net \$1.00
 - 25 OFFERTOIRES, faciles et brillants, œuvre 331, — do \$1.00
 - 25 MARCHES POUR SORTIES, œuvre 332, — do \$1.00
 - 100 VERSETS OU PRELUDES BREFS, pour Vêpres, dans tous les différents tons du plain —chant, œuvre 333, — do \$1.00
 - 50 AIRS DE CANTIQUES, les plus populaires, transcrits et arrangés pour Orgue ou Harmonium seul, pouvant servir de Marches, d'Offertoires, d'Élévations et de Versets. Ils peuvent servir aussi d'accompagnement à ces mêmes Cantiques, quand on les chantera, œuvre, 334, — do \$1.00
 - BATTMANN LE TRESOR DES JEUNES ORGANISTES, 100 morceaux faciles, en 2 volumes, chacun, net \$3.00
 - BATTMANN: LA PETITE CHAPELLE, 100 morceaux faciles, en 2 volumes, Prix du 1er. vol. net \$3.00 — du 2ème vol. net \$3.50, — des 2 réunis, net \$6.00
 - HELLE: L'ART D'IMPROVISER, ou l'Ami de l'Organiste, net \$1.20
 - LES ORGANISTES CELEBRES, 73 pièces choisies pour orgue, en 10 cahiers, — chacun, net \$0.75
 - GASTON DE LILLE. REVE CHARMANT, ravissante Berceuse pouvant servir d'Offertoire, net \$0.50

Toujours en mains, collections considérables de morceaux détachés pour Orgue ou Harmonium, de tous les degrés de difficulté et de prix variant de 25cts. à \$3.00

AUSSI

- RINK TROIS PREMIERS MOIS D'ETUDES POUR L'ORGUE, net \$1.75
- SMITH GUIDE DE L'ORGANISTE PRATICIEN, suivi de la manière de toucher l'harmonium, net \$0.60

CHANTS SACRES.

- BATTMANN. Recueil de 10 MOTETS AU St. SACREMENT, à 2 voix, œuvre 338, — Prix net \$0.75
- BATTMANN: " 10 MOTETS ET ANTIENNES A LA Sts. VIERGE, à 2 voix, œuvre 339, — do \$0.75
- BATTMANN: " 25 MOTETS POUR LES GRANDES FETES, à 2 voix, œuvre 340, — do \$1.25
- BATTMANN: " 10 MOTETS POUR LES FETES PATRONALES, à 2 voix, œuvre 341, — do \$0.75
- L'ABBE PERRAULT: MESSE DE NOEL, suivie d'un MAGNIFICAT, sur les Cantiques populaires du jour, do \$1.00
- MESSE DES MORTS, harmonisée à 4 parties, d'après (Messe Perrault, \$2.00 la douzaine, ou l'exemplaire, do \$0.20
- MESSE ROYALE, harmonisée à 4 parties, d'après Novello, \$2.00 la douzaine, ou l'exemplaire, do \$0.20
- LAMBILLOTTE. Recueil de 30 LITANIES, Prix réduit de \$2.50 à net \$1.50
- LABELLE, J. B. REPERTOIRE DE L'ORGANISTE, accompagnement des Messes, Vêpres, et Saluts, do \$8.00
- MILLARD Célèbre AVE MARIA, en fa Solo de Soprano ou Ténor, do \$0.45
- BORDESE: TANTUM ERGO, à 2 Parties, do \$0.25
- SIXTO PEREZ TANTUM ERGO, Solo de Soprano ou Ténor et Chœur, do \$0.25
- CANTIQUE AU SACRE COEUR, des Pèlerins à Paray le Monial, la douzaine net \$0.25
- SMITH. LE PAPE-ROI, Cantate pour soli et chœurs, do \$0.75
- CATHOLIC HYMNS AND HARMONIES, English words, do \$0.20
- CAN IT BE THAT MY GOD? First Communion Hymn, do \$0.10
- PORTRAIT lithographié de feu MESSIRE BARBARIN, do \$0.25